

Atelier d'avant-spectacle *La Grande Ourse* de Anthony Thibault et Penda Diouf

Une mère est poursuivie par la justice pour avoir abandonné sur la voie publique le papier du bonbon qu'elle venait de manger avec son enfant. Face à l'oppression qui la cerne, elle entame une métamorphose animale en guise de résistance. L'imaginaire et l'instinct sauvage deviennent alors d'ultimes espaces de dignité et de reconnexion à soi.

Le propos est éminemment politique dans ce récit contemporain, entre réalisme et échappées oniriques. Si la langue et les personnages, dont un griot, relèvent de la tradition du conte, l'humour et la dérision y occupent une bonne place, fustigeant les abus de pouvoir et les on-dit. Un acte de transmission finement accompagné au plateau par le compositeur électro Aho Ssan.

Introduction :

Si ce spectacle est le premier de votre parcours à la MC93, commencer votre séance par une introduction à l'aide du document en pièce-jointe « Guide de discussion et quelques idées d'activités pour aborder la MC93 et le spectacle vivant ».

Activité 1 – Mini-débats :

Matériel : feuilles + stylos

Cette activité propose de se familiariser avec la pièce *La Grande Ourse* d'Anthony Thibault et Penda Diouf en amenant les participant.es à partager leur opinion sur des idées soulevées dans la pièce.

Demander aux participant.es de former 4 groupes et distribuer à chacun de ces groupes les questions suivantes. Toutes les 5 min les groupes changent de questions afin que tout le monde ait le temps de débattre de l'ensemble des questions*.

- Quelle définition de l'injustice pourriez-vous donner ? Quels exemples d'injustices pourriez-vous citer ?
- Quels sont les sentiments et les émotions que peuvent susciter l'injustice ? Qu'est-ce qui peut rendre l'injustice difficile à vivre ? Quels sont les risques pour une personne qui subit une injustice ?
- Avez-vous déjà été en colère ? Qu'avez-vous pensé à ce moment-là ? Qu'avez-vous ressenti dans votre corps ? Qu'est-ce que cette colère vous a apporté et permise ? Comment monteriez-vous cette colère sur scène ?
- « On revêt une forme animale lorsqu'on est exclu de la parole des hommes. Soit parce qu'on ne vous écoute pas. Soit parce qu'on n'accorde pas à votre parole la qualité d'une Parole d'adulte. » Joann Sfar**. Comment comprenez-vous cette phrase ? Quels sont les moyens de communiquer des animaux ? Comment s'expriment-ils ?

Cette activité peut se faire à l'oral ou à l'écrit. Pour cela, la personne qui encadre l'atelier écrit chaque groupe de questions sur 4 feuilles A3 scotchées ensemble. Lorsqu'ils échangent sur les questions concernées, chaque groupe écrit ses réponses et ses idées sur la feuille.

Restitution : à la fin de l'atelier, chaque feuille est affichée pour que les participant.es puissent prendre connaissance des idées de chacun.e.

Note pour les personnes encadrant l'atelier :

*l'objectif de ces questions est de commencer à réfléchir aux dangers que peut provoquer l'injustice. Dans le spectacle, un passage décrit le suicide par pendaison d'un personnage à la suite d'une situation insoluble et insoutenable. Sans raconter ce passage au groupe, il est possible de faire des liens avec d'autres situations qui peuvent faire courir les mêmes dangers, comme le harcèlement scolaire par exemple.

**cette citation est présente est présente en amont du texte *La Grande Ourse* de Penda Diouf.

Activité 2 : Les mauvaises langues

Matériel nécessaire : éléments en annexe, papier brouillon

Lire à tous les participant.es le texte « les mauvaises langues » issu de la pièce disponible en annexe. Discuter avec le groupe de ce texte : qu'est-ce que cela suscite chez eux ? Cette citation est issue du texte *La Grande Ourse*, de Penda Diouf : ils.elles pourront donc l'entendre sur scène. Ce texte est dit par un groupe de personnes appelé « les mauvaises langues » qui véhicule des idées néfastes tout au long de la pièce. La violence de leurs propos est un moyen pour Penda Diouf de faire réfléchir au pouvoir que peuvent avoir les mots, notamment lorsque l'on propage des rumeurs.

Demander ensuite aux participant.es de former des trinômes et faire piocher pour chaque groupe un des « on dit » du texte lu précédemment (disponible en annexe). Chaque membre du groupe tire ensuite son rôle au sort : il y a deux « mauvaises langues » par groupe et un.e « celui.celle qui défend la vérité ». A partir de la phrase, chaque groupe imagine un dialogue entre deux mauvaises langues qui soutiennent cette affirmation et une troisième personne qui cherche à défendre la vérité malgré les calomnies des mauvaises langues.

Pour guider les participant.es, demandez-leur de répondre aux questions suivantes :

- Où se passe la scène ?
- Qui sont les protagonistes ?
- Quels sont les liens entre les différents personnages ? Pourquoi se retrouvent-ils ?
- Quel est le point de départ de leur discussion ?
- 3 arguments pour chaque personnage
- Comment la conversation doit-elle se finir ? Finissent-ils d'accord ou finissent-ils fâchés ? Se donnent-ils rendez-vous pour continuer à débattre ? Etc.

Note pour la personne encadrant l'atelier : ces questions peuvent être écrites sur un tableau ou imprimées et distribuées à chacun des groupes.

Restitution : il est possible de lire ou de jouer les scènes pour les montrer aux autres groupes.